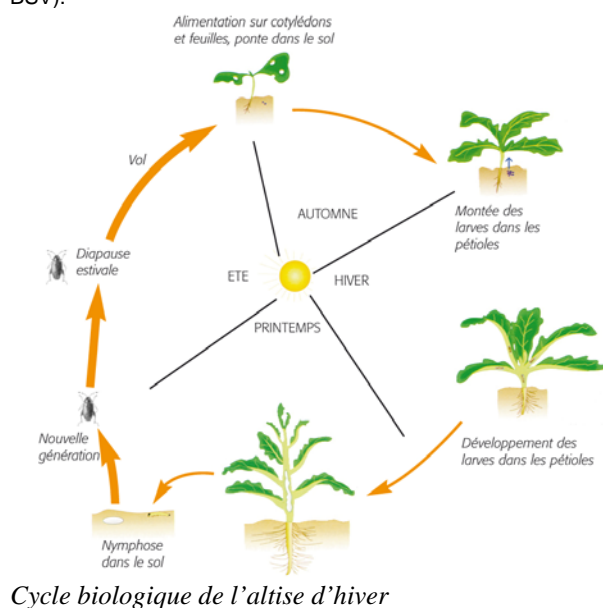


L'altise d'hiver : un ravageur de plus en plus présent

Cela fait maintenant deux ans que les attaques de grosses altises (ou altise d'hiver) pénalisent fortement le colza dans le Gers tel un véritable rouleau compresseur. Cette pression gagne désormais le reste de Midi-Pyrénées et le Nord Aquitaine (Lot et Garonne et Dordogne).

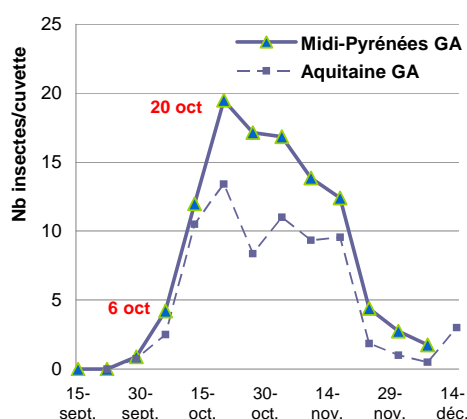
La présence parfois très abondante de grosses altises adultes dans les lots de colza récoltés en 2011 (bennes, silos) montre qu'il faudra être très vigilant au niveau de l'observation des parcelles de colzas lors des prochaines levées 2011.

L'arrivée des insectes se situe dès le début du mois d'octobre et coïncide souvent avec la période de sensibilité des colzas, en particulier lorsque les semis sont tardifs (voir graphique captures altises d'hiver 2010- réseau BSV).



Nombre moyen de grosses altises (GA) /cuvette

(suivi BSV colza du 06/09/2010 au 15/12/2010)



Données issues du réseau d'observation colza de surveillance Biologique du territoire Midi-Pyrénées et Aquitaine - 70 sites d'observations

De la levée au stade 4 feuilles les colzas sont une source alimentaire de choix pour l'altise d'hiver.



En se nourrissant de jeunes feuilles de colza (prise alimentaire) ces insectes provoquent un stress très important de la plante accompagné d'une perte de vigueur qui la pénalise fortement. Elle devient

alors très sensible aux pontes du charançon du bourgeon terminal qui arrive fin octobre.

En semis tardifs, cas malheureusement général à l'automne 2010, la culture se trouve en pleine phase sensible lors de l'arrivée massive des altises. La protection nécessite parfois 2-3 interventions insecticides donnant le plus souvent des résultats mitigés du fait de vols échelonnés.

Lorsque la protection se montre insuffisante, les dégâts sont tels que cela peut conduire à des

retournements de parcelles (jusqu'à 30% des surfaces l'an dernier sur certains secteurs).

Au contraire, avec une date de semis précoce (25 août – 5 septembre), c'est-à-dire des cultures au stade 3-4 feuilles au moment de l'arrivée des insectes, il est facile de protéger le colza au mois d'octobre avec seulement un insecticide.

Les larves d'altise issues des pontes peuvent être fortement nuisibles.

Après son arrivée dans le colza, la ponte intervient au bout de quelques jours à la base de la plante, dans le sol.



En absence de protection sur adultes (vols), les éclosions débutent en octobre et s'échelonnent jusqu'en janvier.

Les larves pénètrent dans le pétiole des feuilles.

Sur petits colzas, ces larves peuvent migrer dans le cœur de la plante. La plante est alors fragilisée et reste naine (port buissonnant).

Les traitements en végétation sont efficaces mais leur persistance d'action limitée.

Il est important de signaler que les analyses réalisées dernièrement (Gers) ont montré qu'aucun phénomène de résistance à la famille chimique des pyréthrinoïdes (Décis, Karaté, Fury, etc...) n'a été à ce jour identifié. L'altise reste par contre un ravageur moyennement sensible à ces insecticides. De fait, les produits n'offrent quasiment pas de persistance d'action et l'arrivée en vagues successives donne alors l'impression d'inefficacité.

Cruiser OSR : efficacité insuffisante contre l'altise d'hiver

Cette protection de la semence offre un grand intérêt sur thentrède (larve défoliatrice), sur pucerons d'automne et petite altise. Sur grosse altise, son efficacité est insuffisante, comme le montrent nos dernières expérimentations dans la région. Dans les situations où la pression de l'altise d'hiver est faible et où les colzas sont bien développés au moment des attaques car semés tôt, la protection des semences par Cruiser OSR offre une meilleure efficacité.

Compte tenu de ces résultats, il conviendra de rester vigilant.

Protection du colza contre l'altise d'hiver : conseils pratiques

👉 Soignez l'implantation

N'oubliez pas qu'une implantation aux dates optimales (fin août – début septembre), un enracinement de qualité et une bonne disponibilité en phosphore sont des facteurs favorables au bon comportement des plantes vis-à-vis des bioagresseurs au cours du cycle. Le respect de dates de semis précoce est donc incontournable (à partir du 25 août) dans les secteurs fortement attaqués. Ceci est valable aussi bien pour l'altise d'hiver que pour les attaques de charançon du bourgeon terminal.

👉 Observez et intervenez si besoin en végétation (à partir de fin septembre)

Compte tenu de l'efficacité limitée de Cruiser OSR sur l'altise d'hiver, les conseils ci-dessous s'appliquent sans distinction aux parcelles traitées et non traitées. Le suivi à la levée devra donc être aussi régulier quel que soit le type de semences utilisé !

En journée, l'insecte est peu visible. La mise en place de cuvette jaune « enterrée » (piège d'interception) est un bon indicateur de présence (les altises ne sont cependant pas attirées par la couleur jaune).



Morsures d'altise d'hiver sur plantule de colza –

Photo R.Sgura - cetiom

Cruiser OSR et réglementation :

- L'utilisation de Proteus n'est pas autorisée sur parcelles protégées par Cruiser OSR
- En cas de retournement, le remplacement de la culture par une culture mellifère (tournesol) est impossible.

La pression s'évalue par l'observation des morsures circulaire typiques qui s'accroissent rapidement

- Lors d'une attaque ponctuelle sur colza vigoureux (cas peu fréquent), le seuil de 8 plantes sur 10 est un indicateur de déclenchement.

- A partir de 3 plantes sur 10 avec morsures, bien répartis dans la parcelle, la plus grande vigilance s'impose, surtout si le colza est à un stade jeune (levée à 3 feuilles) et moins poussant (semis tardifs, froids d'octobre). L'augmentation continue des dégâts à partir de ce seuil pourra amener à déclencher une protection.

Veillez à ne pas intervenir trop tard. L'intervention se fera en bonnes conditions (hygrométrie, volume de bouillie) pour optimiser l'efficacité.

- Après le stade 4-5 feuilles, les traitements vis-à-vis des adultes ne sont plus nécessaires

👉 Contrôlez une éventuelle infestation larvaire (novembre, décembre)

- Un suivi de la présence de galeries ou de larves dans les pétioles est à réaliser à partir de fin novembre de façon régulière (une fois par mois) jusqu'avant la reprise de végétation (les éclosions peuvent être étalées – ce fut le cas à l'automne dernier).

- Si les larves sont présentes au seuil de 7 plantes sur 10 avec au moins une galerie, une application de pyréthrinoïdes sera réalisée pour une efficacité allant de 70 à 90 % selon les conditions climatiques (bonne persistance).

➡ Pour être informé, consultez le BSV de votre région :

http://www.aquitainagri.org/PUBLICATIONS/bsv_grandes_cultures_2011.html (Aquitaine)

<http://www.mp.chambagri.fr/Bulletin-Sante-du-vegetal.html> (Midi-Pyrénées)

<http://www.languedocroussillon.chambagri.fr/index.php?id=2242> (Languedoc-Roussillon)